



Conference Summary

On February 10 and 11, one hundred and twenty guests from over 50 associations across Canada participated in Activism for Equity, a national conference organized by the Canadian Association of University Teachers (CAUT). Claudette Commanda, an Elder from Kitigan Zibi Anishinabeg First Nation, and chancellor at the University of Ottawa, welcomed participants gathered in Ottawa to the unceded traditional territory of the Algonquin people.

The hybrid event focused on strengthening the tools of academic staff associations, specifically collective bargaining, grievance handling, organizing and engagement, and media relations, to advance equity.

Peter McInnis, CAUT president, Marvin Claybourn, and Susan Spronk, CAUT Equity Committee co-chairs set the tone for the conference by encouraging everyone to learn as much from each other to build individual and collective power. "How do we get those who haven't done so to embrace equity?", asked McInnis.

The opening panel included three speakers -- Glenda Bonafacio, University of Lethbridge Faculty Association; Genevieve Boulet, Mount Saint Vincent University Faculty Association; and Shelly Johnson (Mukwa Musayett), Thompson Rivers University Faculty Association. Each shared their efforts to implement equity, diversity, inclusion, and justice on their campuses.

Later that day, participants met in small groups, online and in-person, to exchange knowledge and experiences on Indigenization, anti-racism and more, highlighting the barriers and bridges to change.

The afternoon panel consisted of two lawyers who discussed the power of unions to make gains for equity-deserving members. Susan Ursel, Ursel Phillips Fellows Hopkinson LLP, discussed past work with the LGBT+ community, as one example of how unions have been at the forefront of implementing rights, through expansion of the definition of family in collective agreements. Amarkai Laryea from RavenLaw highlighted the power and some of the problems of the grievance process, such as the lack of diversity among arbitrators and mediators.

Conference attendees then participated in "speed" learning tools that are crucial for associations when advancing equity. The next day they applied this learning to a real-life scenario.

The scenario, set at the fictional Great Northern University College (GNUMC), focused on accommodations, or the lack thereof, for members living with invisible disabilities. Participants, role playing as members of the GNUMC Academic Staff Association (GNUMCASA), brainstormed goals before splitting into groups. Together the groups developed new bargaining language, a grievance application, an organizing and engagement plan, and a news release and message box for the GNUMCASA campaign for members living with disabilities.

Following report backs from the eight groups (two per tool), CAUT President and Equity Committee co-chairs thanked the speakers, facilitators, organizers and above all the participants, who volunteered their time and enthusiasm to bring about equity. The conference closed with a short video showcasing the recommendations of eight conference participants on how to bring about equity: a brief sampling of the powerful and varied conference discussions over the two days.

Résumé de la conférence

Les 10 et 11 février, 120 invités provenant de plus de 50 associations de partout au Canada ont participé à la conférence intitulée « De l'activisme à l'équité », une conférence nationale organisée par l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACPPU). Claudette Commanda, une aînée de la Première nation Kitigan Zibi Anishinabeg et chancelière de l'Université d'Ottawa, a accueilli les participants réunis à Ottawa sur le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin.

L'événement hybride a porté sur le renforcement des outils des associations de personnel académique, notamment la négociation collective, le traitement des griefs, l'organisation et la mobilisation, ainsi que les relations avec les médias, afin de faire progresser l'équité.

Peter McInnis, président de l'ACPPU, Marvin Claybourn et Susan Spronk, coprésidents du Comité de l'équité de l'ACPPU, ont donné le ton à la conférence en encourageant tout le monde à apprendre le plus possible les uns des autres pour renforcer le pouvoir individuel et collectif.

Dans son discours d'ouverture, M. McInnis a posé la question suivante : « Comment amener ceux qui ne l'ont pas fait encore à adopter l'équité? »

Les trois intervenantes du panel d'ouverture étaient Glenda Bonafacio, Association des professeurs de l'Université de Lethbridge, Geneviève Boulet, Mount Saint Vincent University Faculty Association, et Shelly Johnson (Mukwa Musayett), Association des professeures et professeurs de l'Université Thompson Rivers. Chacune a partagé les efforts déployés sur leur campus pour mettre en œuvre l'équité, la diversité, l'inclusion et la justice.

Plus tard dans la journée, les participants se sont réunis en petits groupes, en ligne et en personne, pour échanger des connaissances et des expériences sur l'autochtonisation, la lutte contre le racisme et plus encore, en mettant en évidence les obstacles et les passerelles vers le changement.

Lors du panel de l'après-midi, deux avocats ont discuté du pouvoir des syndicats à obtenir des gains pour les membres en quête d'équité. Susan Ursel, du cabinet Ursel Phillips Fellows Hopkinson LLP, a parlé du travail accompli avec la communauté LGBTQ+, comme un exemple de la façon dont les syndicats ont été à l'avant-garde de la mise en œuvre du respect des droits, par l'expansion de la définition de la famille dans les conventions collectives. Amarkai Laryea, du cabinet RavenLaw, a souligné le pouvoir et certains problèmes liés à la procédure de règlement des griefs, comme le manque de diversité parmi les arbitres et les médiateurs.

Les participants à la conférence ont ensuite pu se familiariser « en accéléré » à des outils d'apprentissage qui sont essentiels pour les associations lorsqu'elles cherchent à faire progresser l'équité. Le lendemain, ils ont appliqué cet apprentissage à un scénario de la vie réelle.

Le scénario, qui s'est déroulé au sein d'un collège fictif, le Great Northern University College (GNUMC), portait sur les accommodements, ou l'absence d'accommodements, pour les membres vivant avec une incapacité invisible. Les participants, jouant le rôle de membres de l'association du personnel académique du GNUMC (GNUMCASA), ont réfléchi à des objectifs avant de se répartir en groupes. Ensemble, les groupes ont élaboré un nouveau libellé à négocier, une demande de règlement d'un grief, un plan d'organisation et de mobilisation, ainsi qu'un communiqué de presse et une boîte à messages pour la campagne du GNUMCASA relative aux membres ayant une incapacité.

Après les comptes rendus des huit groupes (deux par outil), le président de l'ACPPU et les coprésidents du Comité de l'équité ont remercié les intervenants, les animateurs, les organisateurs et surtout les participants, qui ont donné leur temps et leur enthousiasme pour faire progresser l'équité. La conférence s'est terminée par la projection d'une courte vidéo présentant les recommandations de huit participants à la conférence sur la façon d'instaurer l'équité, un bref échantillon des discussions riches et variées qui ont eu lieu pendant ces deux jours.